

Théocrite dit aussi que les Amours éternuèrent en faveur du berger Simichidas.*

Quand les amans éprouvoient quelque inquiétude sur l'absence de l'objet aimé, ils se faisoient tirer *les sorts* par des enfans destinés à cet emploi, qui se tenoient sur les places publiques ou dans les carrefours. Ces sorts consistoient dans de petites tablettes où certains caractères étoient tracés. On agitoit l'urne qui les renfermoit, et l'arrangement qu'avoient entr'elles ces lettres en sortant, composoit la réponse qui contenoit les secrets de l'avenir.

Quand on ne vouloit conserver aucun doute, on tiroit trois fois les sorts, et alors on les regardoit comme irrévocables. Délie ne consentit à laisser partir son cher Tibulle pour un voyage qu'il projetoit, que lorsqu'elle se fut assurée de cette manière, que l'absence de son amant ne seroit pas longue et n'offriroit aucun danger. †

Les anciens pensoient aussi que les sortilèges, et tous les secrets de la magie, avoient une grande influence sur l'amour. Souvent une maîtresse outragée avoit recours à leur puissance pour ramener un infidèle. Entr'autres cérémonies usitées dans les enchantemens, elle fabriquoit deux petites figures qui représentoient son amant, l'une en argile, l'autre en cire. Elle les approchoit de l'autel ; et comme le feu qu'elle y avoit allumé durcissoit la première et ramollissoit la seconde, elle croyoit que le cœur de son amant devoit ressentir cette influence, et s'endurcir pour toute autre femme, en s'amollissant pour elle seule. ‡

S'il ne s'agissoit que d'enflammer un indifférent, les magiciennes ne se servoient que d'une seule figure de cire, et lui enfonçoient des aiguilles dans le foie, § afin de faire ressentir les traits de l'amour à celui que représentoit cette image.

* Idyl. 7. 96.

† *Illā sacras pueri sortes ter sustulit : illi*

Rettulit è triviis omina certa puer.—TIB. lib. I, cl. 3.

‡ *Limus ut hic durescit et hæc ut cera liquescit,*

Uno eodemque igni : sic nostro Daphnis amore.—VIRG. EC. VIII. 80.

§ ——— *Simulacraque cerea figit,*

Et miserum tesues in jecur urgil acus.

OVID. ep. VI. 91 ; et *Amor.* lib. III, cl. VII. 29.